

Le monastère

Le monastère des Bénédictins (1704-1759)

The Benedictine Monastery (1704-1759)

Saint Mumolle, abbé de Fleury-sur-Loire aurait construit le tout premier monastère en 678 sur le coteau de Castelgaillard, lui donnant le nom de Squires. Les moines au XI^e siècle en attribuèrent la fondation à Charlemagne ; ils s'installèrent sur ce site en 777, détruit par les Normands en 848. L'évêque Gombaud de Bazas le fit reconstruire en 977 en lui donnant le nom de Regula, en référence à la règle bénédictine, nom qui évolua par déformations successives gasconnes en Reula, puis La Réole.

Le passage à gué de la Garonne, le premier depuis l'océan, vit Charlemagne (et son neveu Roland) y faire traverser son armée pour combattre les Sarrasins en Espagne. Les pèlerins de la voie de Vézelay se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne l'empruntèrent aussi. Les moines bénédictins les hébergeront, obtenant au fil des siècles de nombreux privilèges, autant par les souverains français que par les anglais. Ils pouvaient ainsi taxer tout le trafic fluvial ou, comme à Bordeaux ou Agen, vendre le sel qui remontait la Garonne, aux bouchers de toute la région.

Ces richesses accumulées leur permirent de reconstruire le prieuré au XVIII^e siècle avec les meilleurs artisans de la région. Il avait été très dégradé par les Huguenots en 1577, pendant les guerres de Religion.

En 1703, le prieur Dom Claude Boistard approuva les plans du nouvel édifice qui allait s'élever sur le comblement de l'ancien dont les murs sont encore visibles depuis la terrasse sud. Le 7 avril 1704, la première pierre était posée en présence de l'architecte Maurice Mazey de Bordeaux. La reconstruction fut achevée en 1759. En 1773, Blaise Charlut l'orna de ses magnifiques grilles et rampes aujourd'hui classées. Cet édifice de 100 m de long n'abrita qu'une quinzaine de moines dont les cellules se trouvaient au premier étage avec vue sur la vallée de la Garonne.

Parmi les prieurés dépendants de l'abbé de Fleury-sur-Loire, celui de La Réole était le premier en importance. Il demeura jusqu'à la Révolution sous l'autorité de la Congrégation de Saint-Maur. En 1790, il accueillit les services municipaux qui se trouvaient à l'ancien Hôtel de ville depuis 1190.

Saint Mumolle, abbot of Fleury-sur-Loire, was said to have built the very first monastery in 678 on the hillside of Castelgaillard, giving it the name of Squires. The monks in the 11th century attributed the foundation to Charlemagne. They settled on this site in 777, destroyed by the Normans in 848. Bishop Gombaud de Bazas had it rebuilt in 977 and renamed it Regula, in reference to the Benedictine Rule, a name which evolved into Reula and then La Réole due to the changes in the Gascon language.

Charlemagne (and his nephew Roland) along with his entire army crossed the ford of the Garonne, the first ford from the ocean, to fight the Saracens in Spain. The pilgrims of the way of Vézelay going to Santiago de Compostela in Spain also used it. The Benedictine monks offered the pilgrims a place to stay and obtained over the centuries numerous privileges by both French and English sovereigns. They could thus tax all river traffic or, as in Bordeaux or Agen, sell the salt that travelled up the Garonne to butchers throughout the entire region.

This accumulated source of wealth allowed them to rebuild the priory in the 18th century with the best builders and craftsmen of the region. It had been greatly damaged by the Huguenots in 1577, during the Wars of Religion. In 1703, the Prior Dom Claude Boistard approved the plans for the new building, which was to be constructed in the same place as the old one whose walls are still visible from the south terrace. The first stone was laid on 7 April 1704 in the presence of architect Maurice Mazey of Bordeaux. The reconstruction was completed in 1759. In 1773, Blaise Charlut decorated it with magnificent gates and handrails, which are classified today. This 100 m long building housed only fifteen monks whose cells were on the first floor overlooking the valley of the Garonne.

Among the priories dependent on the abbot of Fleury-sur-Loire, La Reole priory was the most important. It remained under the authority of the Congregation of Saint-Maur until the French Revolution. In 1790, it accommodated municipal services, which had been in the former Town Hall since 1190.



Grille de clôture du monastère 1773.
Gate of the monastery 1773.



Saint Benoît : plafond de bois peint XVIII^e siècle.
Saint Benedict: 18th century painted wooden ceiling.



Rampe classée et coupole de l'escalier d'honneur.
Classified handrail and dome of the main staircase.

Blaise Charlut (1715-1792), maître ferronnier de La Réole

*Blaise Charlut (1715-1792),
master ironworker of La Réole*

Auteur de nombreux ouvrages de 1748 à 1792 (grilles d'imposte, balcons, serrures et heurtoirs) qui embellissent les demeures bourgeoises de la ville, cet artiste a forgé pour le monastère deux magnifiques grilles et plusieurs rampes d'escalier.

Datée de 1773, la grille sud, conçue pour être observée depuis l'extrémité du couloir, comporte deux parties séparées par un « chapeau de gendarme ». La partie supérieure, la plus ouvragée, présente deux cornes d'abondance symétriques, motif préféré du maître, posées sur la ligne d'horizon. Elles évoluent en magnifiques arabesques sur fond de ciel. La partie inférieure, très sobre, laisse apprécier la verdure du paysage de la Garonne. La grille surplombe un escalier à double révolution, qui présente une magnifique coquille Saint-Jacques, témoin du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

La grille intermédiaire du couloir marquait la « clôture » du monastère. Sur la grille d'imposte très ouvragée de la porte d'entrée principale, on retrouve la signature de B. Charlut (3 roses dont une manquante). Les traces d'initiales RF, inscrites après la Révolution, indiquent l'entrée de la Sous-Préfecture de La Réole jusqu'en 1925.

L'escalier d'honneur « suspendu » avec sa rampe et sa coupole à lanterneau, est un ensemble architectural unique en France. La taille de la pierre en « trompes », sous l'escalier, permet à l'ensemble de s'appuyer sur des piliers intégrés dans les murs, libérant ainsi cet espace de tout support disgracieux. La rampe fait apparaître l'immense talent du maître avec ses feuilles d'acanthes, ses arabesques et ses médaillons qui honorent les donateurs qui ont financé cet ouvrage. Deux seulement sur huit subsistent avec leurs initiales qui mettent en valeur la technique du fer forgé torsadé que Blaise Charlut fut le premier à mettre au point au XVIII^e siècle.

L'escalier central du monastère, beaucoup plus sobre, donnait accès aux cellules des moines. Il est décoré d'une peinture sur bois représentant saint Benoît, l'auteur de la règle bénédictine (regula monachorum), écrite à l'abbaye du Mont Cassin, en Italie.

Creator of numerous works from 1748 to 1792 (door gates, balconies, locks and knockers) that beautify the bourgeois mansions of the city, this artist forged two magnificent gates and several handrails for the monastery.

Dated 1773, the south gate, designed to be seen from the end of the corridor, has two parts separated by a triangular pediment. The upper most elaborate part displays two symmetrical cornucopias, one of the master's favourite motifs, placed on the horizon line. They evolve into beautiful arabesques against the sky. The very sober lower part lets onlookers appreciate the greenery of the landscape of the Garonne. The gate overlooks a double-staircase with a magnificent scallop shell, the symbol of the Camino de Santiago.

The middle gate of the corridor marked the "edge" of the monastery. On the very elaborate gate of the main entrance door, you will notice B. Charlut's signature (3 roses with one missing). The initials RF, inscribed after the Revolution, indicate the entry of the Sub-Prefecture of La Reole until 1925.

The «suspended» main staircase, with its handrail and dome, is a unique architectural structure in France. The horn-shaped stones under the staircase allow the structure to rest on the pillars integrated in the walls, thus freeing this space from any unsightly supporting element. The handrail reveals the master's incredible talent with its acanthus leaves, arabesques and medallions that honour the people who financed this work. Only two out of eight remain with their initials, highlighting the technique of twisted wrought iron, created by Blaise Charlut in the 18th century.

The central staircase of the monastery was much more subdued and provided access to the monks' cells. It is decorated with a painting on wood depicting Saint Benedict, the author of the Benedictine Rule (regula monachorum), written at the abbey of Mount Cassin in Italy.